

l'intention de les relever. Nous citerons seulement le passage suivant, page 54 :

"...Les yeux sortent de l'orbite ; les voix se font rauques, des sons inarticulés s'échappent de bouches crispées, le débit est vocifératif, l'on ne s'entend plus, l'on ne se comprend plus, mais l'on crie tout de même. On hue, on applaudit, on siffle, on trépigne de façon à donner aux quelques profanes qui se trouvent dans la salle une fort bonne appréciation de ce que peut être une réunion de ces hommes de... génie dont la villégiature se trouve dans un hôpital situé aux environs de Montréal. D'après cela, et si, suivant les théories chères à Lombroso et Max Nordau, le génie n'est qu'une dégénérescence, une maladie confinant à la folie, mieux, de la folie même, il faut avouer que la Province de Québec fut ce jour là fort bien représentée."

M. de Werthemer nous a affirmé que ces lignes ont été écrites par un médecin. Nous ne le croyons pas. Il n'y a pas un médecin dans la Province de Québec qui consentirait à signer une pareille insulte à l'adresse de ses confrères.

L'assemblée du 13 juillet, à laquelle assistaient 500 à 600 médecins, a été bruyante en ce sens que quatre ou cinq médecins, à plusieurs reprises, ont voulu faire un discours, et que l'assemblée n'a pas voulu les laisser parler, demandant à grands cris le vote immédiat, et plus tard, dans l'après-midi, l'adoption du rapport des scrutateurs. On prétend que c'est là une preuve de folie. Soit ; il est certain alors qu'il y avait dans l'assemblée, au moins 500 fous, et que, comme le dit M. de Werthemer, la Province de Québec était bien représentée.

Nous enregistrons cette insulte gratuite faite à la profession, et nous saurons à l'occasion nous en souvenir.

La revue nous donne, comme faisant partie de ses collaborateurs, les noms de MM. les pharmaciens H. R. Gray, S. Lachance, L. A. Bernard, W. Lecours, J. A. Laurence, H. Lanctot, A. Robert et A. Décary. Ces messieurs sont très avantageusement connus du public médical, et ont toujours fait preuve, dans leurs relations avec les médecins, de beaucoup d'égard et de dévouement. Nous nous demandons ce qu'ils pensent de la *Revue générale* qu'ils patronisent, et qui donnent de leurs clients une si flatteuse appréciation.

---